

dont la célébrité illustroit alors les paisibles vallons de l'Helvétie, qui valoit peut-être mieux avant d'être anoblie par tant de noms scientifiques. " Le parallèle des deux personnages est aisé d'après ces lettres. L'un est superficiel & l'autre solide : l'un fait des vers sur toutes sortes de sujets, & versé sur tous la couleur de ses fictions : l'autre poète & philosophe aime sur toutes choses la vérité & la vertu. L'un ne parle que de tolérance & ne veut rien souffrir ni de Dieu, ni des hommes : l'autre pratique la morale & l'Évangile. L'un détruit, l'autre édifie. Enfin l'un augmente la masse des erreurs, & l'autre celle des vérités. "

Je n'ai vu guère de protestantisme plus raisonnable que celui de M^r. B. La raison a pris chez lui toute la force qu'il faut pour dissiper les préjugés que les sectes quelconques ne manquent jamais d'inspirer contre l'Eglise catholique. La douceur édifiante & conciliante qui caractérise les chefs de cette religion divine, ennemie zélée de toutes les erreurs & amie de tous les hommes, a ouvert le cœur de M^r. B, & lui a fait dire des choses que ses compatriotes feront bien de remarquer. " L'esprit de persécution qui anime des ministres réformés me doit paraître bien étrange, après que les plus savans Catholiques m'ont tant fêté, & que le Pape même m'a embrassé. "

Les principes d'une fausse politique touchant la population & le célibat religieux sont victorieusement réfutés dans le passage